

tion, de zèle, & d'empressement, ils ont cependant aperçus qu'ils avoient travaillé inutilement : & ils n'ont retiré de toutes leurs peines, d'autres fruits, que de vaines plaintes au sujet des scandales & des dissensions ; mais sans vouloir ôter la véritable cause qui les avoit fait naître. Ces mauvais succès ne nous ont pas néanmoins fait perdre courage ; bien plus, Nous n'avons pas encore abandonné les Conseils de la douceur, sans Nous mettre en peine des jugemens que les hommes pourroient former de Notre conduire, d'autant que Nous sçavons qu'il faut servir Dieu indépendamment de la bonne ou de la mauvaise reputation.

C'est pourquoi afin de ramener par douceur les égarés dans les voyes de la justice, aux exhortations plusieurs fois réitérées, Nous avons même ajouté les prières, & dans la même vûë Nous avons employé dans des Lettres parriculieres écrites de Notre propre main, tous les devoirs d'Indulgence paternelle qu'a pût Nous suggerer la charité Chrétienne, qui est patiente, benigne : qui souffre tout. Dans le même tems plusieurs Prelats François, non moins illustres par leur sagesse & leur doctrine, que par leur pieté & par leur zèle pour le maintien de la Religion, sçavoir, d'entre ceux qui avoient accepté notre Constitution avec la soumission qui lui est due, sçachant fort bien les devoirs de leur dignité & de leur emploi, & secondans nos desirs & nos bons offices, le Duc Regent ci dessus mentionné favorisant aussi leurs efforts, n'ont point manqué d'employer tous leurs soins, & des travaux assidus, afin de toucher les esprits de leurs fre-